

OU EN EST « CLARTÉ »

Nous sommes maintenant à même d'apprécier le résultat de l'effort de réorganisation de notre revue et de tirer quelques enseignements des deux mois qui viennent de s'écouler.

Nous avons toujours eu en nos lecteurs une confiance assez grande pour ne rien leur cacher de la vie même de *Clarté*. Nous les avons maintes fois mis au courant de nos difficultés. Nous les avons consultés à maintes reprises sur le fond même de notre revue, sur ses rubriques. Nous considérons que chaque lecteur de *Clarté* est comme un allié dans la bataille quotidienne que nous menons et chaque fois que nous avons fait appel à eux, ils nous ont répondu aussitôt. L'année dernière, dans une période difficile, seul l'appui matériel que nous avons trouvé parmi nos abonnés nous a permis de sortir d'affaire.

Aussi nous semble-t-il indispensable de conserver le contact avec notre public, de demander à nos amis leurs critiques et de contribuer selon leurs moyens au développement constant de *Clarté*. Ils savent qu'en dehors d'eux, toutes les forces des classes dirigeantes s'exerceront pour entraver notre action, établir autour de nous une sorte de conspiration du silence que notre pauvreté nous empêche de briser à l'aide d'une publicité coûteuse. C'est donc eux seuls qui, dans bien des pays, doivent infatigablement travailler à faire connaître *Clarté*, à gagner à notre action chaque jour des hommes nouveaux.



Et d'abord, quelle est notre situation matérielle ? Elle était très mauvaise à la fin de l'année dernière. Nos n^{os} sur 16 pages sans couverture avaient fait fortement baisser notre vente au n^o et diminuer nos abonnements.

Heureusement, l'effort de redressement accompli sur nos cinq derniers numéros a réussi à enrayer cette baisse et à faire remonter d'une façon sensible notre vente au numéro, nos renouvellements d'abonnements et nos abonnements nouveaux (65 en janvier contre 20 en novembre).

Clarté vit pauvrement, au jour le jour, de numéros en numéros. Ses dépenses sont réduites au strict minimum et soumises à un contrôle sévère du comité de direction de la revue. Les frais généraux, personnel, loyer et impositions compris, n'atteignent pas 3.000 francs par mois. Nos frais d'imprimerie et de papier, par contre, s'élèvent à 7.000 francs par mois environ, supérieurs de 40 0/0 environ (par suite d'augmentations successives) à ceux d'il y a un an. Enfin, il nous faut consacrer pendant encore quelques mois une somme mensuelle de 1.500 francs à l'extinction des comptes créanciers, entraînée par la liquidation de nos éditions et de notre librairie.

En face de ces défenses fixes, nos recettes varient de mois en mois, du fait de la répartition des renouvellements d'abonnements qui constituent environ les trois quarts de nos ressources. (Elles varient de 2 à 7.000 fr., selon les mois). Le restant est constitué par la vente au n^o (très difficile à régulariser et qui nous coûte un trop grand nombre d'invendus), et notre publicité que nous venons à peine d'amorcer, mais dont le rapport ne sera

jamais — par le caractère même de *Clarté* — bien considérable.

Jusqu'à ces derniers temps néanmoins, nous parvenions tant bien que mal, en nous imposant de lourds sacrifices, à boucler notre budget. La nouvelle augmentation des tarifs d'imprimerie et la hausse du papier nous met aujourd'hui dans un cruel embarras.

Vivant de quinzaine en quinzaine, il nous faut trouver de nouvelles recettes, ou restreindre notre publication. Mais l'expérience que nous avons tentée pendant les six derniers mois de l'année précédente nous a prouvé qu'en restreignant *Clarté*, nous écartions de nous une partie de nos lecteurs et diminuions d'autant nos recettes. Nous avons donc décidé d'employer le système inverse.



Au lieu de réduire notre revue, nous la ferons paraître chaque fois sur 24 pages. Les rubriques que nous avons ébauchées pourront ainsi devenir régulières : livres, revues, musique, cinéma, art plastique. Nous pourrions accorder aux œuvres littéraires une place plus considérable. Nous commencerons très prochainement à publier des extraits d'un roman, de Jean Bernier, que suivra le nouveau roman de Henri Barbusse. Mais tout en accordant à l'activité intellectuelle révolutionnaire et à la critique de l'activité culturelle bourgeoise une place prédominante, nous suivrons quant aux rubriques politiques et économiques le plan que nous nous sommes tracé dans le programme type de *Clarté* que nous avons publié dans notre n^o 48. Comparez le sommaire de nos numéros à 24 pages avec celui de n'importe quelle revue bourgeoise et dites-nous ce qu'il y a en moins dans *Clarté* ?

Mais pour nous permettre d'agrandir ainsi le cadre de notre revue, nous demandons à nos lecteurs et à nos abonnés un minime sacrifice. Au lecteur de mettre dix sous de plus à l'achat du n^o ; à l'abonné de nous verser 8 fr. de plus par an. Individuellement, ce sacrifice n'est rien. Praticqué par tous nos lecteurs et nos abonnés, il nous permettra de faire face à des dépenses matérielles nouvelles, et même d'agrandir *Clarté*. (1)

Nous mettrons en application ces nouveaux prix à partir du 15 mars. Mais jusqu'à cette date, nous laissons tous nos abonnés libres de renouveler d'avance leur abonnement à l'ancien prix. C'est une faveur que nous pouvons consentir à ceux qui, par leurs souscriptions, ont aidé *Clarté* depuis plus de 3 ans à grandir et à se développer.

D'autre part, nous sollicitons de tous nos amis leur avis sur nos derniers n^{os}. Nous leur demandons de formuler sur eux une opinion franche qui nous guidera dans notre mise au point définitive de la formule de *Clarté*.

Que chacun travaille de son côté et les résultats ne sauraient se faire attendre.

CLARTE.

(1) Nos prix d'abonnements seront donc les suivants :

France: 1 an, 33 fr.; 6 mois, 18 fr.

Etranger: 1 an, 40 fr.; 6 mois, 22 fr.